



Une recherche-action pour construire la cohésion socioculturelle à Malmedy

Altay Manço

Vivre et travailler à Malmedy, rencontrer au quotidien ses habitants, les écouter, échanger avec eux, dans les écoles, les associations, les commerces, les rues... a amené nombre d'intervenants sociaux de la localité à constater que la communication entre « vieux Malmédiens » et « nouveaux habitants » n'est pas simple à construire, quelque soit l'origine, belge ou étrangère, de ces « nouveaux » citoyens. L'impression de ces intervenants et, en particulier, ceux collaborant à l'association Couleur Café était que les groupes ne se mélangent que peu, fréquentent des lieux et institutions différents, comme les écoles ou les commerces. Ils vivent des « replis culturels ». Ils ne se parlent pas beaucoup et donc, ne se connaissent que mal, pouvant ainsi développer, les uns vis-à-vis des autres, des *a priori*, sans oublier plusieurs faits regrettables qui se sont déroulés dans la localité, comme des rixes entre jeunes d'origine différente.

Des nationalismes qui s'aiguisent

Dans la maison de jeunes, la moitié du public est d'origine étrangère. Selon les animateurs, le mélange des publics se fait bien jusqu'à 16 ans. Puis, les éducateurs semblent observer que « les nationalismes s'aiguisent » au sein des groupes. Le quotidien serait pourtant calme, les bagarres se vivant à l'extérieur.

Aussi, une meilleure connaissance des associations de migrants présentes sur Malmedy et des tendances qu'elles représentent apparaît utile aux acteurs. Il est vrai qu'il existe également des oppositions au sein des groupes issus des migrations. Ainsi, les groupes présents à Malmedy grâce à une migration de travail (Italiens, Turcs...) pensent que les demandeurs d'asile (Africains ou originaires des Balkans) qui constituent une nouvelle vague migratoire sont mieux accueillis qu'eux-mêmes et les accusent parfois d'être « la cause des difficultés économiques de la municipalité ».

Un coaching méthodologique

Ces constats ont poussé un groupe d'associations à lancer, dès 2007, une initiative ayant pour objectif la construction de la cohésion sociale et culturelle à Malmedy par des actions de dialogues interculturels. Il s'agit de rapprocher les habitants de diverses origines, générations, conditions sociales... afin de les amener à se parler et à mieux se connaître, à travers leurs ressources respectives, à constater leurs points communs et à dépasser les stigmatisations sociales dont les uns et les autres seraient la cible. Il s'agit donc de multiplier les espaces de rencontre et de coopération entre habitants, mais aussi entre associations et services publics chargés du bien-être de la population. Dans ce cadre, le groupe à la base de l'initiative a bénéficié d'un coaching méthodologique.

Le coach (IRFAM) et le groupe porteur à Malmedy ont convenu d'une méthode d'intervention s'inspirant de processus de recherche-action-formation.

L'intervention est menée au quotidien par une cellule de pilotage appelée le « premier cercle ». Ce petit groupe comprend des acteurs professionnels et bénévoles de diverses origines disponibles le plus souvent possible pour un travail concret et continu sur Malmedy. Ce groupe

est composé de dix acteurs provenant de huit structures différentes. Couleur Café est le point de rencontre de tous ces acteurs. L'accompagnement sert, entre autres, à transférer vers les acteurs de terrain des techniques de recherche et d'animation à travers ce que l'on peut appeler une « formation en situation ».

L'intervention est soutenue par un groupe porteur composé de plus de trente intervenants culturels, associatifs ou politiques de Malmedy, appelé le « deuxième cercle ». Ces personnes sont intéressées par l'initiative, elles souhaitent y contribuer de manière ponctuelle ; elles proviennent d'une quinzaine d'institutions ou d'associations différentes.

La finalité de l'intervention est de faire rencontrer des groupes divergents au sein de la population locale, l'ensemble de ces groupes cibles est nommé le « troisième cercle ». Les Malmédiens sont conviés au forum interculturel final et à plusieurs fêtes durant l'initiative.

Enfin, grâce à la médiatisation à travers la presse, l'internet et l'affichage, est visé un « quatrième cercle » plus large encore, composé d'habitants et d'institutions de l'Est de la Belgique.

Dix-huit mois d'intervention pour amorcer le changement

L'initiative dure un an et demi (de juin 2007 à décembre 2008). Elle totalise 35 journées de rencontres, d'échanges, de préparatifs. Au total, 82 personnes, issues de 22 institutions, associations ou organismes publics et privés différents, sont directement ou indirectement impliquées. Des personnes originaires de onze pays différents prennent part aux travaux. Près de la moitié de ce groupe est composée d'enseignants, d'éducateurs et d'animateurs socioculturels au sens large. On note la présence d'au moins sept figures de la vie politique locale.

On remarque, par contre, que l'initiative touche peu deux catégories : les commerçants et les jeunes. Ces catégories sont finalement associées à travers des activités spécifiques.

On constate que cette étape, aujourd'hui ancienne, a permis le lancement de diagnostics constitutifs de l'action sociale et culturelle entreprise depuis à Malmedy par Couleur Café. Elle a également permis de préciser les principes théoriques et méthodologiques de ce type de cette recherche-action et de les partager avec l'équipe de terrain.

Il s'agissait de considérer tant les ressources que les difficultés des situations observées localement, selon les cinq axes :

- l'histoire des frontières, des appartenances et des transgressions à Malmedy ;
- l'évolution des brassages de populations et des migrations ;
- les changements dans le paysage industriel et commercial ;
- le développement des institutions, des services et des associations ;
- l'évolution des tensions entre « locaux » et « étrangers ».

Une fois ces diagnostics établis, ils ont offert un tapis de connaissances permettant de décider dans quel sens évoluer. Ce principe a ensuite été validé auprès du cercle élargi. Il s'agit d'une étape importante : il faut connaître le décor social, économique, institutionnel et historique des localités où l'on agit, en identifier les lignes de force comme les dimensions implicites et les partager avec ceux qui n'y sont pas initiés, comme, par exemple, les migrants, afin de contribuer à les y intégrer.

L'exercice permet de découvrir des ressources, des sources de conflits et des pistes de travail ; il permet aussi d'identifier les personnes adéquates avec qui évoluer vers des actions positives

et de prévention, favorables aux échanges interculturels et intergénérationnels. Il s'agit aussi de mettre en perspective les visions divergentes des différentes communautés, car il est évident que tous les groupes en présence n'ont pas le même angle de vue sur leur vie et leur localité.

Une éducation aux migrations

Les consultations et investigations confirment l'utilité de croiser les regards des habitants sur leur existence à Malmedy, à travers divers procédés comme un forum pour partager les mémoires des migrants et d'autochtones, une exposition débat sur les métamorphoses de la ville, etc. Toutes ces actions peuvent receler des dimensions festives, artistiques ou sportives. Dans ces processus, le rôle des associations et ressources locales est important. Il est nécessaire de les mobiliser dans le cadre d'une coordination. En particulier, les associations et commerces de migrants doivent être valorisés et invités à contribuer au travail collectif.

Ayant identifié que les raisons principales des tensions entre communautés sont essentiellement économiques et relèvent de la légitimité pour les uns et pour les autres d'accéder à des ressources matérielles, un travail d'information semble également indiqué. En effet, il faut éclairer les liens entre migrations dites économiques et les autres formes de déplacement de populations. Il faut éclairer les rapports entre diverses identités : qui est Belge, autochtone, naturalisé, immigré ou issu de l'immigration ? Pourquoi migre-t-on ? Au profit de qui ? Qu'est-ce que tout cela implique dans les sentiments d'appartenance des gens ?... Bref, il faut mettre au point une proposition d'éducation aux migrations.

L'analyse d'ensemble montre que les contacts entre immigrés et autochtones les moins positifs sont marqués par un manque de respect et de disponibilité, ainsi que par des efforts insuffisants de communication. Les relations spontanées ou obligées sont rapides, brèves, non réfléchies, non préparées. Il s'agit donc d'aller dans le sens d'une rencontre dans un temps plus long ou sur un mode répétitif, créant de la chaleur et du plaisir, bref, d'« humaniser » les rencontres.

L'idée du « forum »

La piste retenue et validée par l'ensemble des partenaires de Malmedy est le « forum ». Il s'agit d'identifier des témoins clés dans diverses communautés, par rapport à des sources de tensions observées. Les contributions de ces personnes ou groupes seront « scénarisées » pour donner lieu à une information valorisante, évitant les stéréotypes et polarisations. Ensuite, ces « scènes de dialogue » sont proposées à un public plus vaste, notamment avec l'aide des médias, afin d'interpeller, interroger, inspirer la population. Concrètement, les étapes suivantes ont été réalisées :

- l'information et la mobilisation du public par rapport au projet ;
- la constitution de « banques » de ressources portant sur les faits et les symboles importants pour les Malmédiens de toute origine, sur les acteurs pouvant commenter ces faits et symboles et, enfin, sur les associations et institutions qui peuvent être sollicitées ;
- l'appareillage des ressources pour le forum et le test des « séquences » de dialogue ;
- la réalisation concrète du forum ;
- l'évaluation des actions et la poursuite du processus.

L'objectif est bien de produire tant de l'intégration individuelle que de l'intégration collective. Aussi, la programmation doit éviter que l'attention ne soit monopolisée par un seul groupe, association ou individu. Le travail et sa présentation doivent rester collectifs, et les thèmes sélectionnés doivent être d'intérêt général. Le forum interculturel ne peut être une simple juxtaposition des groupes, des cultures ... Il doit être l'espace de leur interaction. Le public doit pouvoir également intervenir selon divers procédés : questions réponses, panneau de réactions, etc.

Les objectifs de forums à réaliser avec l'aide des associations locales sont :

- mobiliser des ensembles d'habitants autour de réalisations communes à charge symbolique ;
- permettre à ces groupes de se (re)connaître et se comprendre les uns les autres, de se valoriser mutuellement, tout en intégrant une « histoire commune » ;
- présenter ces « séquences de dialogue interculturel » en guise d'exemple devant un public et des médias ;
- produire du matériel et des idées pour de nouvelles collaborations futures.

Un processus de désangoissement collectif

Le travail effectué à Malmedy a permis à l'ensemble des partenaires de développer collégialement un modèle d'action pour la cohésion sociale dont on s'y inspire encore. Des ressources locales ont été identifiées et agencées pour donner lieu à des réactions positives en terme d'intégration des populations. Plusieurs acteurs participants ont avoué être entrés dans un processus de « désangoissement » par rapport à la diversité culturelle. Le projet leur a donné des pistes concrètes à arpenter, des objectifs motivants et accessibles.

Le projet a permis des prises de conscience sur les vrais changements dans la société malmédienne et les véritables causes des difficultés de cohésion sociale ressenties. Non seulement un projet collectif a pu rallier des partenaires locaux assez nombreux, mais divers partenaires qui se sont fréquentés, pour la première fois, dans l'espace de ce projet ont commencé à imaginer des collaborations collatérales par binômes.

L'ensemble des partenaires, en général, et la coordination assurée par Couleur Café, en particulier, ont poursuivi leur collaboration. Ils ont également entamé la diffusion de l'expérience de dialogue interculturel aux communes voisines.

